

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT:

3s. 9d., payable invariablement  
d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins  
de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des  
peuples, l'agriculture doit en être la pre-  
mière.



## ANNONCES:

1<sup>re</sup> insertion, 8 cts. la ligne

2<sup>me</sup> " etc., 2 cts. "

Pour annonces à long terme,  
conditions libérales.

Emprant-nous du sol, si nous vou-  
lons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES PLANTES A FOURRAGE.

L'industrie manufacturière a besoin de la terre et du commerce. C'est à ces deux sources qu'elle demande ses matières premières. Il n'en est pas ainsi de l'industrie agricole; elle peut trouver presque toutes ses ressources en elle-même. La terre est son laboratoire. C'est là qu'elle trouve des richesses infinies. Les herbes que produit le sol deviennent un premier moyen de production. Avec ces herbes, il est facile d'entretenir et de multiplier les animaux indispensables aux besoins de la grande culture, si non, comme objets de vente, au moins comme agents de travail et producteurs des fumiers, à l'aide desquels on peut ensuite demander à la terre toutes les plantes utiles à la nourriture de l'homme et aux besoins de la fabrication.

Malgré cette supériorité de l'industrie agricole sur l'industrie manufacturière, les Gouvernements dans la plupart des pays, ont souvent donné la préférence à la seconde, et l'ont encouragé au détriment de la première. Mais cette conduite a toujours été préjudiciable aux peuples, et on les a toujours vu s'appauvrir et descendre au-dessous du niveau d'une véritable prospérité, du moment que l'agriculture a été rejetée dans l'arrière plan.

Sans les herbages, il n'est pas d'agriculture possible; avec eux il en est rarement d'impossible. Avant de faire connaître, autant qu'il dépendra de nous, les moyens de lever les obstacles qui s'opposent quelquefois à la propagation des herbages, nous allons essayer de classer leurs diverses sortes, afin de rendre notre travail à la fois plus méthodique, plus concis, d'une exécution et d'une intelligence plus faciles.

Tous les herbages fourragers peuvent être compris sous deux titres principaux; les pâturages, c'est-à-dire, ceux dont les produits sont consommés sur place par les bestiaux; les prairies dont la récolte sert à nourrir les animaux à l'étable.

Les pâturages sont dits *naturels* lorsqu'on abandonne le soin de leur formation à la seule nature; *artificiels*, lorsqu'ils sont formés par le moyen de semis, d'espèces particulières cultivées isolément ou plusieurs ensemble, et qui, dans presque tous les cas, ne croîtraient pas spontanément sur le terrain auquel on juge avantageux de les confier.

Les pâturages naturels ou artificiels sont permanents, c'est-à-dire d'une durée illimitée ou temporaire, c'est-à-dire, d'une durée limitée par la nature des assolements dont ils sont partie.

Les prairies sont aussi naturelles ou artificielles dans les mêmes circonstances, et par les mêmes raisons que les pâturages, c'est-à-dire, qu'on doit comprendre sous la même désignation toutes celles dont les herbages ne sont pas le produit d'une végétation spontanée, qu'elles appartiennent exclusivement à l'une des grandes familles des graminées ou des légumineuses, ou à un mélange de plantes diverses, semées simultanément dans le but d'ajouter à la bonté ou à la masse totale des foin.

En égard à la nature des terrains qu'elles couvrent, au mode de leur culture, à la richesse ou à la qualité de leurs produits, les prairies de l'une ou l'autre origine, se distinguent en *prés secs*, dits à une herbe, parceque, excepté le cas où il est possible de les arroser, on ne peut presque toujours ne les faucher qu'une fois; *prés bas*, *prés de deux herbes* et *prés marécageux*.

Selon la place qu'elles occupent dans les assolements à court ou à long terme, ou en dehors de tout assolement, on les subdivise en *annuelles*, *bisannuelles* et *vivaces*; — *temporaires* ou *permanentes*, etc., etc.

### DES PÂTURAGES.

Ici comme dans les anciens pays, avant l'introduction des prairies artificielles et des racines fourragères, les herbages naturels, sous leurs deux modifications de pâturages et de prairies, formaient la base de l'agriculture. A toutes les époques où les bras manquèrent aux travaux de la terre où la consommation restreinte des produits du sol le laissa sans grande valeur, nul